



SÉMINAIRE

Constellation Cendrars

L'écrivain et ses éditeurs

INHA

2, rue Vivienne – 75002 Paris

Responsables scientifiques
Myriam Boucharenc et Marie-Paule Berranger

*

Vendredi 9 novembre 16h-18h (Salle Vasari)

Sylvie Perez, écrivain et journaliste
Auteur-éditeur : l'empoignade

Vendredi 14 décembre 16h-18h (Salle Mariette)

Claude Leroy, Université Paris Nanterre
Cendrars éditeur

Séance suivie à 18h de l'Assemblée Générale de l'AIBC

Vendredi 11 janvier 16h-18h (Salle Mariette)

Nicolas Malais, Libraire d'ancien, Docteur de l'Université Paris Nanterre
Cendrars et les éditions de luxe

Vendredi 8 février 16h-18h (Salle Mariette)

André Derval, directeur des collections de l'IMEC
Nouveautés Cendrars-Grasset dans les archives de l'IMEC

Vendredi 16 mars 16h-18h (Salle Mariette)

Vincent Yersin, Bibliothèque Nationale Suisse (Berne)
Pierre Jean Jouve : éditeur de Kodak et personnage des « Mémoires ».

Vendredi 10 mai 16h-18h (Salle Mariette)

Marie-Paule Berranger, Université Paris 3-Sorbonne nouvelle
Maximilien Vox et Cendrars en correspondance

*

organisé par
l'Association Internationale Blaise Cendrars (AIBC),
l'UMR Thalim (Sorbonne Nouvelle-Paris 3)
et le CSLF (Paris Nanterre)



Le séminaire « Constellation Cendrars » s'inscrit dans la continuité de la revue du même nom, lancée en 2017 aux éditions Garnier (revue conjointe qui prend la suite des cahiers de l'AIBC Feuille de routes et de la revue du CEBC, Continent Cendrars).

À l'heure où vient de s'achever sa publication dans la « Bibliothèque de la Pléiade », l'œuvre de Cendrars demande plus que jamais à être considérée comme une œuvre ouverte et plurielle dont le rayonnement est de nature à éclairer la modernité littéraire de son temps dans le foisonnement de ses relations avec la peinture, le graphisme, la presse, la publicité, la photographie, la radio, le cinéma... mais aussi avec d'autres continents et d'autres esthétiques.

Le thème retenu pour ce premier séminaire, « L'écrivain et ses éditeurs », se présente comme une étude de cas de nature à enrichir le dossier déjà bien renseigné, et néanmoins toujours actuel, du « couple infernal », autant que vital, que forme l'écrivain avec son éditeur. La richesse du sujet tient en l'occurrence à la diversité des éditeurs, des positionnements très différentes des maisons d'édition où Cendrars a publié et/ou réédité ses œuvres, avec toute l'attention et les exigences de celui qui fut lui-même un éditeur inventif travaillant pour Les éditions de la Sirène ou au Sans Pareil... René Hilsum, Pierre Laffite, et d'autres ont ainsi eu droit de cité dans l'œuvre, comme en un hommage en retour : s'esquisse ainsi un portrait fictionnel de l'éditeur qui reste à considérer.

La collection « Cendrars en toutes lettres », des éditions Zoé, qui nous a récemment découvert les échanges épistolaires de l'écrivain avec Henry Miller, avec Raymone, avec Jacques-Henry Lévesque, révèle un pan intime du savant « jeu du chat et de la souris » que Cendrars entretient volontiers avec ses éditeurs, tandis que les correspondances encore inédites, conservées aux Archives Littéraires Suisses de Berne, avec Guy Tozi, Louis Brun, Jean Voilier ou Maximilien Vox font valoir la part de sa collaboration aux relectures, à la conception de la bande promotionnelle..., de ses exigences (financières comme esthétiques en matière de couverture), sa gratitude à l'égard de ses « correcteurs ». Dans le récent dépôt à l'IMEC d'un complément aux archives Grasset, les relations de Cendrars avec cet éditeur, trouvent encore à se préciser.

C'est un passionnant puzzle fait de morceaux de méfiance et de confiance, de gratitude et de rouveries, de coups de gueule et de négociations, que nous sommes invités à reconstituer. On y verra la volonté de faire œuvre, puis la prise de conscience de ce que cela implique, au-delà même de la création : la construction d'un ensemble architecturé, d'un lectorat et, condition de tout, l'accessibilité de tous les titres publiés et la pérennité des textes, sur laquelle les éditeurs ont tout pouvoir.